«Si Caravage a été accusé de détruire la peinture, c'est parce qu'il a couru le risque (la faute) d'envisager la réalité dans sa terrible crudité au lieu d'en représenter l'essence idéale, et le fait d'avoir pris pour sujet, dans son célèbre tableau des Offices, la tête de Méduse, hurlante et giclant le sang, symbolise avec une intensité inégalable ce parti pris de vaincre la terreur par l'image de la terreur, car grâce à Caravage nous pouvons regarder Méduse[64]. »

Le 02/07/07.

La *venue* à la maison de nos parisiens ou considérés comme tels, à défaut de l'être réellement, ne devait pas se passer autrement que cela s'est fait, je veux dire comme une petite fête. Ce, malgré la frileuse réaction qui fut la leur, lorsqu'il s'est agit de se positionner dans la mini affaire qui m'oppose une fois encore à Emmanuelle. Mais, ce n'est que reculer pour mieux sauter, j'en suis certain. Car leur enfants se chargeront bien de les mettre au pied du mur en temps et en lieu voulus. Personne n'y échappe, dirais-je. Il n'en fallait pas davantage pour qu'Emmanuelle ne s'immisce, par l'entremise d'Antoine, dans un de mes rêves[65] nocturnes !

Et qu'on ne croit pas que je m'éloigne de mon sujet. Car, tout étant dans tout, c'est tout le contraire comme on va le voir, en effet. Mais venons-en aux faits, s'il est possible de parler ainsi d'une activité nocturne. Antoine m'avait, je ne sais plus comment[66], invité à venir assister à un de ses matchs de judo, alors qu'il n'en a jamais fait !

Mais qu'importe. Après avoir hésité un court instant, je pris la décision de m'y rendre. La manifestation avait paradoxalement lieu dans un endroit relativement indéterminé pour moi. Je dirais que cela ressemblait davantage à une salle paroissiale plutôt qu'à tout autre endroit connu de moi.

[67]

Bien décidé à demeurer discret, je fus néanmoins immédiatement repéré par Damien[68]. Lui-même se trouvait au beau milieu d'une assemblée, occupée à délibérer ainsi qu'il m'arriva souvent de le faire moi-même tout au long de mes années militantes. J'appris ensuite que Gérard, son père, présidait l'association. Ainsi qu'il en fut souvent le cas lors des élections[69], auxquelles lui et moi avons souvent participé, bien qu'à titres divers. C'est ainsi que tout en nous croisant souvent du regard, nous ne nous sommes jamais adressés directement l'un à l'autre et pour cause. Et puis tout à coup, sortie d'on ne sait où, Emmanuelle arriva. Hésitante tout d'abord, comme pour se donner un temps de réflexion, elle s'assit enfin près de moi. Pour ensuite, après un nouveau geste d'incertitude, m'enlever quelque chose que je pouvais avoir sur le nez. Tout à fait à la manière de Bernadette, avec laquelle elle se trouve justement en rivalité actuellement. Toujours aussi incertaine enfin, elle commença à me dire quelques mots dont je ne me souviens plus la teneur. Qu'est-ce donc à dire que tout cela ?

L'activité de judoka, qu'Antoine n'a jamais pratiquée, s'explique à mon sens par l'association que je fis dans mon rêve avec l'environnement qui était le nôtre, à Madeleine et à moi-même, lors de la naissance de Marie-Hélène que j'avais en face de moi hier après-midi. Nous habitions, Emmanuelle et nous, le quartier de Planoise, en face des de Maupéou, nos amis. Leurs enfants pratiquaient le judo, contrairement aux nôtres. Quant à la salle, il ne peut s'agir que de celle de mon village où, enfants, nous allions au cinéma. Loisir auquel Marie et Pascal firent allusion l'après-midi même. Voici pour la description. En revanche, si l'on admet, à la suite de Freud, qu'un rêve n'est rien d'autre sinon la réalisation d'un désir, force m'est d'admettre que la tension qui, aujourd'hui, préside à mes relations avec Emmanuelle n'est pas ce que j'aime le plus. Ceci écrit, je sais me montrer dur parfois, alors que j'ai horreur d'être détesté. Conscient, par ailleurs, de mener la vie difficile à ma fille aînée, je compensai par la liberté que je lui accordai parfois. Sans commune mesure avec celle qu'elle n'accorda jamais à son fils aîné. De ce point de vue, il ne s'est jamais passé beaucoup de moment sans que je ne me préoccupe d'elle. Mais, là, il en va essentiellement de l'avenir d'Arthur en tant qu'élément mâle, ne l'oublions pas.

Par ailleurs, la lâcheté, voire le courage, ont toujours hanté mes fantasmes[70]. Au reste, sans être une force de la nature au départ à l'instar de mon père, j'eus à compter davantage sur mes capacités de compréhension des situations que sur une force physique brutale. Ce, dans la lutte que les hommes se mènent entre eux pour accéder aux femmes. Scénario aussi vieux que le monde est monde, j'enfonce des portes ouvertes. Il n'empêche, Arthur va devoir affronter cela, ainsi que Xavier eut à le faire. C'est de cela uniquement dont il s'agit et non des quelques vieux comptes qu'Emmanuelle et moi aurions laissés en chemin. C'est peut-être pour cela qu'elle ne peut pas comprendre de quoi il s'agit, toute seule. Ceci précisément en vertu du fossé infranchissable qui existe entre les deux sexes. Bonjour les conflits !

---

[64] **ÉTYM.** 1606, rare av. 1838; du nom propre *Méduse,* du grec *Medousa,* l'une des trois Gorgones, dont la tête hérissée de serpents changeait en pierre ceux qui la regardaient.

[65] **REM.** Jusqu'aux travaux sur la physiologie du rêve, le terme confond l'activité psychique immédiate dans le sommeil et l'ensemble des représentations (images du rêve) ou même des souvenirs que le dormeur en a.

[66] Tandis que cela ne peut provenir que de l'émail qu'Émilie et moi lui avions envoyé hier soir.

[67] Notre famille, à Bernadette et à moi, ne cesse de s'agrandir. On voit Pierre de dos, Luca sur les genoux de sa maman, Émilie auprès de sa maman et de son papa. Mamie Rose n'est pas sur la photo, mais se trouve tout à côté.

[68] Car c'est à lui, en tant que père d'Arthur, que je souhaite faire parvenir un message.

[69] Lui en qualité de représentant de la justice moi en tant que candidats.

[70] (1891; répandu au xxe par la psychanalyse). **Mod.** Production imaginative par laquelle le *moi* cherche à échapper à l'emprise de la réalité (rêverie, rêve éveillé…). | *Les fantasmes de l'imagination.* ➔ **Fantôme.** | *Phantasmes évanescents*